

## L'anesthésie 2.0 : quels sites et applications pour la pratique quotidienne ?

Aurélien Bataille, anesthésiste à l'hôpital Saint-Louis (Paris), a présenté aux JEU les nouveautés en termes de contenus numériques pour l'anesthésiste-réanimateur.



Aurélien Bataille, anesthésiste à l'hôpital Saint-Louis

« Quel est le dernier outil entré au bloc ? Non ce n'est pas l'échographe, c'est le smartphone ! », provoque Aurélien Bataille. Il faut dire que le groupe jeune de la SFAR auquel il appartient est très sensible au sujet du numérique et a même produit une étude sur l'utilisation des smartphones en anesthésie-réanimation par les internes d'Île-de-France. Sur les 180 internes répondants, 171 possèdent un smartphone, 88 %



Aurélien Bataille

Aurélien Bataille a produit une étude sur l'utilisation des smartphones en anesthésie-réanimation par les internes d'Île-de-France.

l'utilisent pendant la chirurgie et 83 % pendant la prescription. Dans quels buts ? 83 % d'entre eux évoquent une amélioration de la prise en charge thérapeutique et 25 % de la prise en charge diagnostique. « L'objet traîne une connotation négative et pourtant, il peut être très utile pour la veille ou encore pour échanger avec d'autres médecins », milite Aurélien Bataille.

### Blogs et applications, des portes d'entrée ?

Le tout est de savoir comment accéder à ce nouveau monde. Ainsi

Twitter peut s'utiliser comme un bon outil de veille, quand certains blogs, comme ceux de la SFAR ou encore du New England Journal of Medicine sont des mines pour vérifier les recommandations ou avoir accès à des études de cas cliniques. Certains blogs privés méritent également le détour, les francophones « *Le gazier* » et « *NFKB* » et les anglophones « *Scancrit* » pour la médecine d'urgence et la prise en charge pré-hospitalière des traumatismes et « *The bottom line* » pour un référencement des articles à impact important. « Pour les applications, rien n'est complet et tout est payant. Les applications du MAPAR et de la SRLF sont assez pauvres. *PediSafe* donne accès à des doses en fonction du poids en anesthésie pédiatrique, *VIDAL* présente des monographies tandis que *360medics* stocke une base de médicaments de l'ANSM », donne-t-il en exemple.

### Les nouvelles tendances, FOAM, MOOC et SMACCs

Pour aller encore plus loin, la prochaine étape, ce sont les formations en ligne, aux acronymes parfois obscurs pour le profane. En premier

lieu les FOAM (*Free open access medical education*) et les MOOC (*Massive Open Online course*), nés d'une mouvance universitaire américaine. En France, l'AP-HP est la seule entité à proposer des MOOC pour les anesthésistes-réanimateurs. « Toute une nouvelle communauté s'anime autour de ces possibilités de formation connectée. Ainsi le concept SMACC (*social media and critical care*) est né de la collaboration de sites web autour du soin intensif, qui se sont associés pour proposer des formations gratuites en ligne », raconte Aurélien Bataille. Trois congrès ont été organisés par SMACC, en Australie, à Chicago et à Dublin en juin dernier. « Pour ceux qui seraient encore un peu loin de cet univers, notons encore deux sites intéressants, celui d'*Epiconcept* (*wepi.org*), certifié par l'Asip santé, une base de données en ligne sécurisée pour des recherches plutôt rétrospectives et *Slack*, pour un espace commun de travail en ligne. Plébiscité par la NASA, c'est un outil parfait pour travailler à l'informatisation d'un service ! », s'enthousiasme-t-il. ■

Noëlle GUILLON

Pour en savoir plus :

Sfar.org, nejm.org, nfk0.com, legazier.com, scancrit.com, wessxics.com/The\_Bottom\_Line/, #FOAMed, #FOAMcc, wepi.org, #Slack.